

Les intitulés utilisés pour la légende de ce croquis sont très sobres, ils s'imposent techniquement pour le diaporama et sont simples à mémoriser. Mais le jour de l'examen il faut chercher à être plus disert : les intitulés doivent être composés au minimum d'une phrase (sujet, verbe, complément) et avoir un lien explicite avec le sujet. On utilise aussi la légende pour approfondir la réponse, la nuancer, justifier ses choix à l'aide des connaissances acquises (sur les flux et les territoires mais aussi les acteurs et les processus de la mondialisation) et ainsi montrer qu'on maîtrise le sujet.

## 1 - ETUDE DU SUJET

### Diapo 1 : Fond de carte

Le fond de carte proposé est un planisphère ce qui n'est pas surprenant compte-tenu du sujet qui invite à s'intéresser à l'espace mondial. La projection employée (Briesemeister) favorise logiquement l'hémisphère Nord puisque c'est là que se concentrent les centres d'impulsion et les flux ; une projection polaire (Buckminster) aurait pu convenir également. Les contours des continents ont été assombris, il n'est plus possible de confondre les grands lacs africains ou la mer Caspienne avec des Etats. Les océans sont couverts d'une trame grise afin de favoriser la lecture du fond de carte, il n'est donc pas nécessaire de les colorier en bleu !

### Diapo 2 : Organisation de la légende

L'étude du sujet conduit à se poser la question suivante : en quoi l'accroissement des échanges mondiaux contribue-t-il à hiérarchiser les territoires ? On répond à cette problématique en montrant que les échanges de toutes natures se déroulent principalement entre quelques lieux centraux et qu'ils discriminent ainsi les territoires, privilégiant les uns et évitant les autres. On essaye de montrer qu'on étudie la question sous tous les angles (géopolitique, géoéconomique, géoculturel, environnemental) en privilégiant les idées qui reprennent les termes du sujet : pôles, flux et territoires.

## 2 - PLAGES DE COULEUR

L'usage de crayons de couleurs est recommandé pour cette étape (éviter le Stabilo). Cette partie s'inspire des cartes proposées pp. 106-107 et p. 135 (manuel de géographie TLES, direction Knafou, Belin, 2012). Comme le sujet porte sur les territoires il n'est pas obligatoire de représenter des Etats : cela évite par exemple d'avoir à colorier en orange le Nord du Canada ou le Groënland qui, bien qu'appartenant à des pays très développés, ne sont pas des territoires très actifs de la mondialisation. On s'efforce de montrer que la mondialisation renforce la littoralisation des activités et des hommes et on utilise un dégradé de couleurs pour montrer que les territoires sont inégalement concernés par les flux.

### Diapos 3 et 4 : Territoires intégrés à la mondialisation

Il s'agit des territoires disposant de puissantes façades maritimes capables d'accueillir les navires modernes et d'un dense réseau de communication multimodal permettant de relier ces façades à un vaste arrière pays. Ils sont principalement constitués des pays industrialisés et développés du Nord (Etats-Unis et Canada ; pays de l'Union Européenne ; Japon et Dragons ; Australie et NZ) qui continuent de dominer les échanges mondiaux en se spécialisant dans la fourniture de services et les industries de pointe. Mais d'autres territoires participent de plus en plus activement aux échanges comme certaines régions transfrontalières (Nord du Mexique par exemple). Ces régions sont profondément transformées par la mondialisation : investissements étrangers, adoption de nouveaux processus de production, hausse du niveau de vie, érection de quartiers d'affaires vertigineux, développement de fortes inégalités sociales. Certaines régions riches en matières premières stratégiques (Golfe Persique) sont même émettrices nettes d'IDE.

### Diapos 5 et 6 : Territoires partiellement intégrés à la mondialisation

A l'échelle de la carte il n'est pas nécessaire de chercher à être trop précis dans le choix des régions à colorier (par exemple distinguer en jaune le Mezzogiorno italien) mais si les élèves ont par exemple quelques souvenirs des disparités entre le Nord-Ouest et le Sud Est de l'Europe, étudiées en classe de première, ils peuvent les utiliser ! Les territoires en voie d'intégration sont surtout situés sur les littoraux ouverts aux échanges et en périphérie (Amérique centrale, bassin méditerranéen, sud-est asiatique) des centres d'impulsion dont ils subissent l'influence. Leur situation leur permet d'exporter leurs matières premières (cacao d'Afrique de l'Ouest, bananes d'Amérique centrale), de bénéficier de flux touristiques venus des pays du Nord et même (grâce à des coûts de main d'œuvre très bas) de la délocalisation de certaines activités (le textile notamment). Ainsi les entreprises de Shanghai transfèrent-elles progressivement leurs ateliers vers des villes à l'intérieur de la Chine, là où les ouvriers sont moins exigeants.

### Diapo 7 : Territoires en marge de la mondialisation

Exceptionnellement on peut laisser en blanc ces territoires qui jouent un rôle très modeste dans les échanges internationaux : ce n'est pas vers ces « angles morts » de la mondialisation que voguent les porte-conteneurs géants. Il s'agit en effet de territoires où les contraintes naturelles (froid, aridité, relief, enclavement) le disputent souvent à une pauvreté extrême (notamment les PMA) et à une instabilité endémique (corruption, coups d'Etat, piraterie, terrorisme, conflits). Ces territoires, qui participent très peu aux échanges mondiaux, constituent cependant les foyers de départ de la plupart des migrants internationaux (migrants économiques et réfugiés) et sont des lieux propices à l'épanouissement des trafics illicites de la « mondialisation grise » (armes, drogues, contrefaçons,...). Avec le réchauffement climatique, la perspective de pouvoir un jour exploiter les ressources des régions arctiques en fait des territoires convoités.

## 3 - FIGURES PONCTUELS

A partir de cette étape il est possible d'utiliser le stylo feutre.

### Diapos 8 et 9 : Principales mégaloportes

Ce sont les mégaloportes américaine (de Boston à Washington), européenne (de Londres à Milan) et japonaise (de Tokyo à Fukuoka). D'autres mégaloportes, moins puissantes, se constituent au Nord (côte Ouest des Etats-Unis) mais aussi au Sud (autour de Sao Paulo). Ces vastes régions urbaines abritent plusieurs dizaines de millions d'habitants disposant d'un haut niveau d'éducation et d'un fort pouvoir d'achat. Elles sont les principaux espaces de production et de consommation et sont reliées entre elles ainsi qu'à un réseau de métropoles-relais par d'innombrables flux. Cet archipel mégalopolitain exerce une influence considérable sur le reste du monde en diffusant ses modes de vie, ses technologies et ses capitaux, en absorbant insatiablement toujours plus de marchandises et en attirant irrésistiblement les hommes.

### Diapos 10 et 11 : Autres métropoles mondiales

Il s'agit des villes citées dans le document 1 de la p.117 (*Les 20 premières villes mondiales*, manuel de géographie TLES, direction Knafou, Belin, 2012). Certaines d'entre elles sont situées dans les mégaloportes, il n'est donc pas utile de les figurer ici. Il s'agit de représenter le phénomène de métropolisation en plaçant quelques villes cosmopolites et souvent littorales qui concentrent, dans leurs quartiers d'affaires, des services rares (financiers notamment) et des fonctions de commandement (siège des FMN) à l'échelle du monde. On utilise des figurés suffisamment gros pour ne pas avoir à les positionner avec précision. On pourrait utiliser un réseau de points plus petits pour renforcer l'idée de hiérarchie et placer quelques métropoles secondaires jouant le rôle de relais de la mondialisation dans l'hémisphère Sud (Sao Paulo, Johannesburg, Mumbai). Toutes ces métropoles sont reliées entre elles, ainsi qu'à d'autres villes plus

modestes, par un dense réseau de communication multimodal. Elles rivalisent entre elles en bâtissant les gratte-ciel qui ornent leur *skyline* et en accueillant des événements prestigieux (Jeux Olympiques).

#### Diapo 12 : Puissances économiques émergentes

La domination sans partage que les puissances du Nord exercent sur l'espace économique mondial depuis le XIXe siècle est aujourd'hui ébranlée par de nouveaux pays industrialisés qui profitent de l'essor des échanges. Ces Etats (Mexique, Malaise,...) sont représentés ici par les BRICS qui connaissent à la fois une vigoureuse croissance économique et de fortes inégalités sociales. Ils exploitent la DIT pour développer leurs échanges (la Chine devrait devenir la première puissance économique mondiale dès 2016) mais contestent la domination occidentale sur les institutions internationales (création de leur propre Banque du Développement au sommet de Durban en 2013). Consultés sur la gestion des affaires internationales au travers du G20 (et du G8 pour la Russie) ils estiment en effet mériter une place plus importante leur permettant de peser sur les décisions d'institutions économiques comme le FMI ou la Banque mondiale.

#### Diapos 13 et 14 : Organisations internationales

L'essor des échanges mondiaux est le fruit des innovations techniques (transport, communications) mais aussi des négociations multilatérales menées depuis 1947 dans le cadre du GATT puis de l'OMC pour réduire les taxes douanières et lutter contre les mesures protectionnistes. Les idées libérales des économistes anglo-saxons se sont imposées dans les grandes institutions qui régulent l'économie mondiale (OMC à Genève, FMI et Banque mondiale à NYC) en particulier depuis les années 80 (privatisations, dérégulation, rigueur monétaire). Tous les pays (pas tous, il y a des exclus : Corée du Nord, Cuba) doivent respecter les mêmes règles pour avoir accès au marché mondial sur lequel ils sont en concurrence les uns avec les autres. La marge de manœuvre des gouvernants est donc de plus en plus réduite car ils doivent tous maîtriser les hausses de coût du travail, des taux d'intérêt ou de la pression fiscale qui feraient fuir les capitaux et pénaliseraient la croissance. La Chine et les Etats-Unis, principaux émetteurs de gaz à effet de serre, refusent toujours d'appliquer le protocole de Kyoto afin de ne pas pénaliser la compétitivité de leurs entreprises.

### 4 - FIGURES LINEAIRES

#### Diapos 15 et 16 : Flux majeurs

Ils relient, dans l'hémisphère Nord, les pôles de la Triade (Amérique du Nord, Europe de l'Ouest, Asie orientale) et représentent 80% des échanges mondiaux. Les échanges commerciaux sont constitués de biens (essentiellement des produits manufacturés), de services (assurances) et de capitaux (la « ronde » des marchés financiers). Les flux humains sont surtout des flux touristiques (voyages d'agrément, d'affaires ou d'études). Les flux d'informations (télévision, internet) accompagnent l'essor du commerce international (communications instantanées entre marchés financiers, entre assembleurs et fournisseurs de pièces, entre vendeurs et consommateurs), ils facilitent l'échange des idées et l'uniformisation des modes de production et de consommation et contribuent à faire d'une partie du Monde un « village global » (mondialisation culturelle).

#### Diapos 17 et 18 : Flux secondaires

Il s'agit surtout de flux orientés Nord-Sud, les flux Sud-Sud restant insignifiants. Les flux commerciaux sont encore principalement, malgré les revendications autour d'un NOEI depuis les années 70, des échanges de matières premières contre des produits manufacturés (c'est aussi le cas pour l'Australie qui est cependant un pays du Nord). Mais la mondialisation bouleverse rapidement ce schéma en favorisant l'industrialisation de certains territoires. Les flux financiers demeurent faibles (capacité limitée de la plupart des pays du Sud à émettre des IDE, prudence des pays du Nord à investir dans des pays plus ou moins instables en raison de leur situation politique, économique ou sociale). Les flux d'informations sont déséquilibrés (domination des

medias, des technologies et des idéologies occidentales) et le Sud participe modestement à la mondialisation culturelle (télénovelas sud-américaines, comédies musicales de Bollywood). Les flux humains sont le reflet du différentiel de développement entre le Nord et le Sud : si une petite part des touristes des pays riches se dirige vers quelques lieux ensoleillés des Caraïbes ou de l'Océan Indien, ce sont des centaines de milliers de migrants du Sud qui tentent chaque année, plus ou moins clandestinement, de gagner les Etats-Unis ou l'UE dans l'espoir d'y trouver de meilleures conditions de vie.

## 5 - NOMENCLATURE

La nomenclature doit être rédigée soigneusement (s'aider d'une règle). Tous les noms sont écrits parallèlement les uns aux autres.

### Diapos 19 : Les métropoles

Il n'est pas nécessaire de nommer les mégalofoles car elles ont déjà été identifiées dans l'intitulé. Pour les autres métropoles, compte-tenu du rôle majeur qu'elles jouent dans la mondialisation, il faut toutes les nommer.

### Diapo 20 : Les Etats

Même s'ils ont tendance à perdre de leur influence, les Etats continuent de jouer un rôle dans l'organisation des échanges mondiaux, par exemple lorsque Cuba ou l'Iran sont l'objet d'un embargo, ou bien lorsqu'ils s'associent entre eux (UE, ALENA). On nomme sur la carte quelques Etats significatifs en n'oubliant pas les BRICS. L'Arabie Saoudite évoque les pétromonarchies et permet d'expliquer la présence autour du Golfe Persique de territoires intégrés à la mondialisation.

### Diapo 21 : Finalisation du croquis

Afin de faciliter la lecture de la carte on nomme quelques grands repères géographiques comme les océans en s'efforçant de combler les vides sur le croquis. On n'oublie pas le titre qui peut reprendre le sujet mais qui peut aussi répondre à la problématique, par exemple : « un espace mondial hiérarchisé par les flux de la mondialisation ».